

## ***Intégrale des 32 sonates de Ludwig Van BEETHOVEN (1770-1827).***

Deuxième concert. Parc du Château, Espace Florans 17 h .

Sonates 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11. La virtuosité se complexifie.

Claire Désert. Emmanuel Strosser. François-Frédéric Guy. Manuel Viellard. Jean-Efflam Bavouzet.

Pour se prémunir de la chaleur, le concert de 17 h se déroule au fond du parc dans un espace où le soleil ne darde jamais. Une scène est comme improvisée face à une superbe allée de platanes. Il est difficile de voir le pianiste car il n'y a pas de gradins, une petite sonorisation discrète aide l'oreille pour les spectateurs du fond du parc. L'air est doux, la lumière superbe.

C'est François Frédéric Guy qui se lance dans la sonate faisant partie des plus célèbres, la huitième, nommée « Pathétique ». Et les trois mouvements se déroulent avec beaucoup d'émotion. François-Frédéric Guy vient de graver une intégrale des sonates de Beethoven remarquable et a fait une tournée de concert avec l'intégrale de ces sonates. Il a un sens du discours beethovénien qui semble évident, il donne à cette sonate la dimension exacte, celle du génie mais qui a encore de la marge. Ainsi il est capable de nuances bien organisées, le tempo est mesuré, les couleurs superbes. Il phrase avec générosité, respire et donne à comprendre toute la structure. C'est un piano limpide, franc, généreux et simple.



***Quatrième concert : Espace Florans, 17 h.***  
**Sonates 23 ;24 ; 25 ; 26 ;27 ; 28. Les grandes sonates  
titrées**

La sonate 27 porte les titres des mouvements en allemand et pourrait bien parler d'une histoire d'amour dont la fin ne serait pas malheureuse. François-Frédéric Guy sait nous y entraîner avec un sens aigu de la rhétorique et une noblesse de ton, une musicalité toujours émouvante. La beauté du son, sa profondeur font de ces belles mélodies un vrai bonheur. La toute fin pianissimo et s'évaporant est d'une délicatesse exquise. François-Frédéric Guy revient pour la dixième sonate, avec sérénité et calme, il pondère une interprétation somptueuse.

***L'Apothéose à La Roque : les dernières sonates de  
Beethoven***

écrit par Hubert Stoecklin 12 août 2020  
***Sixième concert : Auditorium, 21 h. Sonates 29 ; 30 ; 31 ; 32.***  
**Des œuvres géniales : l'Himalaya !**

Voilà un concert historique qui jamais ne peut être donné par un seul pianiste. La « Hammerklavier » sonate numéro 9 fait à elle seule un demi-concert. Et les trois dernières sonates sont une gageure pour n'importe quel vaillant pianiste lors d'un généreux concert. Jamais je ne crois pouvoir écouter en un concert ces quatre énormes sonates par un même pianiste. La « Hammerklavier » est l'œuvre phare de François-Frédéric Guy, c'est l'œuvre de sa vie. Il a conquis le monde avec son premier enregistrement en 1997. Depuis il la remet sans cesse sur le métier renouvelant sa connaissance intime d'une partition complexe qu'il éclaire chaque fois d'une lumière magique. Lorsqu'il la joue, il est aspiré dans un autre univers et nous entraîne avec lui. C'est à la fois un monde majestueux mais également profondément humain en raison de toutes les émotions que la musique géniale fait naître. Le mouvement lent est une méditation philosophique en musique d'une profondeur insondable. Chez François-Frédéric Guy la maîtrise technique est absolue et toujours mise au service de l'expression. Cet aboutissement de ce que peut être une sonate est un absolu au-delà duquel Beethoven n'ira pas. Il composera autre chose, jamais plus rien d'aussi grand, ni d'aussi développé.

